

Les banques lancent des produits compatibles avec la sharia

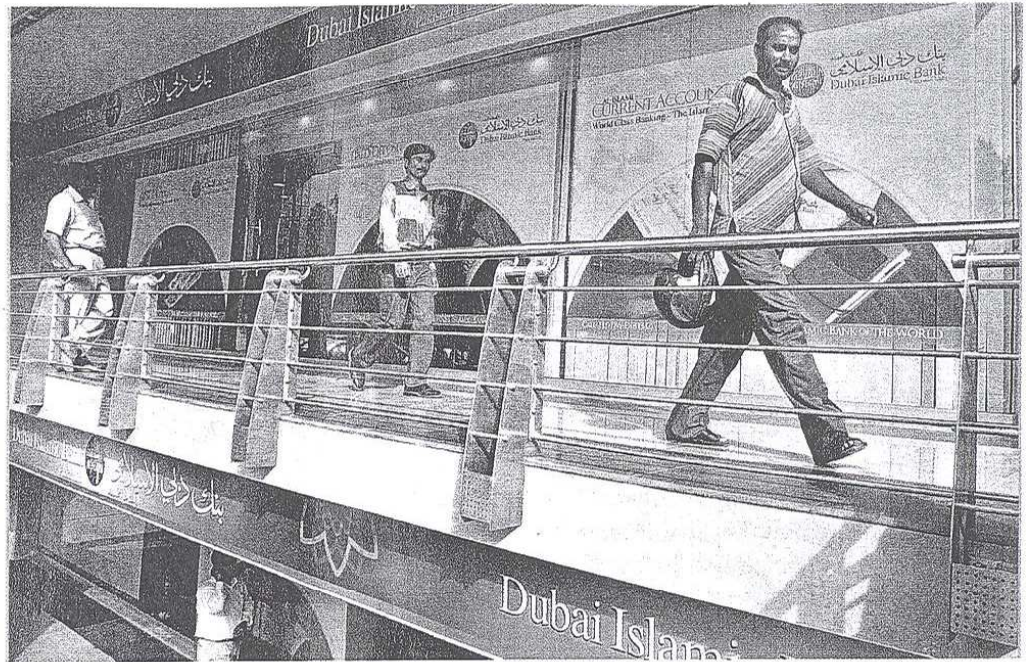
Cap sur la finance islamique

ALTERNATIF. Crédit du Maroc et le groupe bahreïni Al Baraka annoncent, la création d'agences de banques islamiques et se positionnent pour lancer des produits bancaires compatibles avec la Sharia. La concurrence avec les banques conventionnelles sera rude.

Tout porte à croire que l'année 2015 sera celle de l'émergence effective de la finance islamique dans notre pays. Un secteur qui, depuis l'évolution récente de la loi bancaire marocaine, intéresse de plus en plus aussi bien les milieux économiques et financiers marocains qu'étrangers. À commencer par Bank Al Baraka Al Bahraini, qui met sur le tapis un investissement de pas moins de 50 millions de dollars pour lancer, en association probablement avec BMCE Bank, la première banque islamique au Royaume. Bank Al Baraka fait partie d'un groupe financier islamique leader dans le monde puisqu'il sert plus d'un milliard de clients aux quatre coins du monde. Groupe coté à la fois à la bourse de Bahrein et au Nasdaq Dubai, deux parmi les plus grandes places financières du Golfe. Des banques comme Bank Al Baraka Al Bahraini, se sont imposées dans le paysage bancaire islamique. Paysage représentant environ 250 milliards de dollars aux côtés des assurances islamiques (Takaful), qui pèsent pas moins de 280 milliards de dollars en plus d'autres fonds qui capitalisent plus de 51 milliards de dollars.

Se positionner en leader

Le Royaume, au même titre que d'autres pays émergents, marque une volonté de s'inscrire dans le développement de cette industrie. Le Maroc représente un marché très attrayant pour la finance



CREDIT PHOTO: DK

islamique. Le positionnement et les compétences des banques marocaines leur permettront, notamment, de servir de canaux de promotion et de distribution des produits financiers compatibles avec la Sharia (Sharia Compliant) en Afrique et de s'y positionner en tant que leader du domaine. De même, l'introduction de la finance participative dans le système financier marocain permettra de renforcer les possibilités d'investissement, attirer des projets et des capitaux, diversifier les moyens de financement et améliorer le taux de bancarisation.

Certaines banques marocaines, à l'instar du Crédit du Maroc, filiale du groupe français Crédit Agricole, ont bien saisi l'opportunité qu'offre une telle industrie. Ils se

préparent sérieusement à mettre le cap sur la finance participative. Les dirigeants de Crédit du Maroc, et parmi eux Adnane El Gueddari, membre du directoire, planchent déjà sur une offre de banque participative qu'ils achèveront et présenteront en 2015. Le choix n'est pas encore définitivement tranché par le staff de la banque entre la création d'une filiale propre ou le partenariat avec un grand acteur de la finance participative.

Les sociétés de bourse, réunies au sein de leur association professionnelle (APSB) ne sont pas en reste, puisqu'elles ont rapidement emboîté le pas aux banques marocaines pour saisir toutes les opportunités qu'offre la finance participative ■

SEDDIK MOUAFFAK